

ARTICLE SEPTIÈME

FONCTIONS DU CÉLÉBRANT ET DES MINISTRES SACRÉS

(Le Jeudi saint, au rite solennel)

1. — Ministres nécessaires

En plus du diacre et du sous-diacre de la messe, on verra à trouver un autre sous-diacre pour porter la croix de procession. À défaut de sous-diacre dis-

ponible pour porter cette croix, on se servira d'un clerc en surplis. Dans les deux cas, le porte-croix est accompagné des deux acolytes.

2. — Fonctions du sous-diacre porte-croix

Après la communion, le sous-diacre qui doit porter la croix de procession se rend à la sacristie et se revêt de l'amict, de l'aube, du cordon et de la tunique blanche (*sans manipule*).

Pendant la dernière oraison, il entre par le côté de l'épître et se tient près de la crédence.

Quand le célébrant a pris la chape, le porte-croix prend la croix qui se trouve près de la crédence et se rend, accompagné des acolytes, à l'entrée du chœur où il se tourne vers l'autel.

Quand il est temps de partir, il se met en tête du clergé et se rend au reposoir en faisant le tour de l'église ; en y arrivant, il s'arrête à l'entrée et se retire du côté le plus commode, laissant passer la procession devant lui. Il reste debout tout le temps.

Quand le ciboire a été enfermé dans le tabernacle, il revient à la sacristie, précédant immédiatement le célébrant et ses ministres. Il n'a aucune révérence à faire, soit en quittant le reposoir, soit en passant devant le maître-autel.

3. — Fonctions du célébrant, du diacre et du sous-diacre

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Messe	Les cérémonies de la messe sont celles de la messe solennelle ordinaire, y compris les saluts au chœur et les baisers, sauf les particularités suivantes :		
Entrée	L'entrée doit être solennelle ¹ : la procession doit suivre le parcours le plus long possible ² pendant qu'on chante l'antienne et le psaume de l'Introït. Arrivé à l'autel, le célébrant fait l'inclination profonde ³ , mais les ministres font la gémulation.		
Omissions	On dit les prières au bas de l'autel, mais sans le psaume <i>Judica me</i> . On ne dit pas le <i>Glória Patri</i> à la fin de l'Introït ni au <i>Lavabo</i> . On ne donne pas le baiser de paix. On ne dit qu'une seule Oraison ⁴ . Le célébrant ne lit plus <i>a parte</i> les lectures faites par les autres ministres, mais il doit lire les parties chantées par la chorale ou les fidèles ⁵ .		

le St-Sacrement ne doit pas être ds le tabernacle à la messe

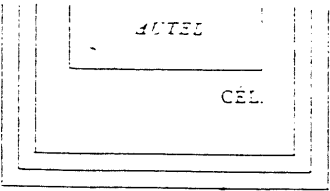
1. Retour à une antique et vénérable coutume : cfr ANDRIEU, *Ordines*, III, p. 468.

2. Voir les directives liturgiques, page 66.

3. Le saint Sacrement ne doit pas être dans le tabernacle pour la messe. (*O.E.S.*, Féria V, n. 1.)

4. L'Oraison commandée à quelque titre que ce soit doit être omise.

5. Instruction de la S.R.C., 16 novembre 1955, n. 6 (voir précédemment page 16).

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Épître	Après le chant de l'unique Oraison, on observe ce qui suit :		
	Le célébrant et le diacre se rendent à la banquette par le plus court chemin, sans aucune révérence. Ils s'assoient, se couvrent et écoutent le sous-diacre qui chante l'Épître.		Le sous-diacre chante l'Épître soit à l'ambon, soit au-delà de la banquette ¹ , de façon à ne pas tourner le dos au célébrant.
	L'Épître achevée, le célébrant et le diacre se découvrent, se lèvent et restent à la banquette. Le sous-diacre, après avoir fait la révérence à l'autel et au chœur comme à l'ordinaire, vient s'agenouiller devant le célébrant qui lui présente la main à baiser et le bénit comme d'habitude.		
Graduel	Le sous-diacre donne le livre au cérémoniaire, puis tous trois se rendent à l'autel, au coin de l'épître, sans aucune révérence et par le plus court chemin. Ils se placent comme pour l'Introït, c'est-à-dire en hémicycle. Le célébrant lit alors le Graduel.		
	Ensuite le célébrant se rend au milieu de l'autel. Il ne récite pas le <i>Munda cor</i> ² et ne va pas lire l'Évangile.	Quand le célébrant quitte le coin de l'épître pour se rendre au milieu de l'autel, le diacre descend au bas des degrés, reçoit l'évangélaire et le porte à l'autel comme à l'ordinaire ³ .	Le sous-diacre transporte ensuite le livre de l'autre côté de l'autel, non au coin de l'évangile, mais près du milieu de l'autel, à gauche ⁴ . Il reste à la gauche du célébrant qui est venu se placer au milieu de l'autel.
Encens	Quand le diacre a posé l'évangélaire sur l'autel, le célébrant, assisté de ses ministres, impose et bénit l'encens comme à l'ordinaire.		
Évangile	Ensuite le célébrant se tourne vers l'autel. Lorsque le diacre lui demande la bénédiction avant l'Évangile, le célébrant le bénit puis se retire au coin de l'épître comme à l'ordinaire.	Le diacre s'agenouille sur le marchepied, dit le <i>Munda cor</i> , demande la bénédiction au célébrant comme à l'ordinaire. Il descend ensuite au bas des degrés.	Le sous-diacre descend ensuite au bas des degrés comme d'habitude.
			
	Pendant l'Évangile, le célébrant se tourne vers le diacre ⁵ .	On se rend ensuite au lieu où l'on doit chanter l'Évangile ⁵ , avec le cérémonial habituel.	
	Après l'Évangile, il y a baiser du livre et encensement du célébrant comme d'habitude.		

1. Par exemple, entre la nef et la banquette, tourné vers l'autel.

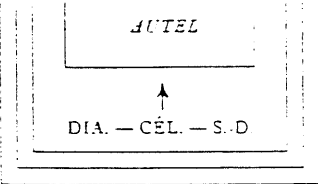
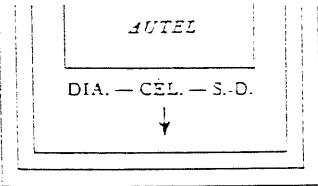
2. Puisqu'il ne lit pas l'Évangile (voir page 16).

3. Comme le célébrant ne lit pas l'Évangile, le diacre ne doit pas attendre pour recevoir l'évangélaire.

4. En effet, le célébrant ne lit pas l'Évangile.

5. De préférence à l'ambon, face au peuple. S'il n'y a pas de véritable ambon, rien n'empêche d'en constituer un, moralement, en plaçant un grand lutrin à l'entrée du chœur, du côté de l'évangile, et tourné vers les fidèles. Dans ce cas, le sous-diacre ne soutient pas le livre pendant le chant de l'Évangile, mais se tient à la droite du diacre, et tourne les feuillets quand c'est nécessaire (voir les directives générales, page 12).

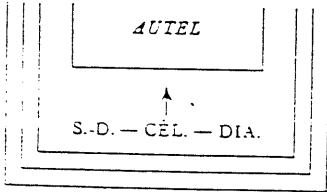
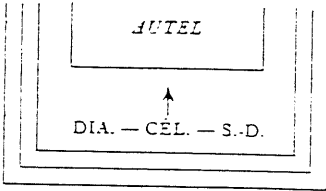
6. Le célébrant se tient à l'autel pour le chant de l'Évangile (voir les raisons données pour le chant de la Passion, pages 12 et 20).

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Homélie	<p>Il convient hautement qu'il y ait aujourd'hui une brève homélie portant sur les thèmes fondamentaux de cette fête : institution de l'Eucharistie et du sacerdoce, commandement de l'amour fraternel. Le célébrant peut donner lui-même cette homélie, soit à l'autel (<i>assis ou debout</i>), soit de la chaire : dans les deux cas, les ministres se retirent à la banquette.</p>		
Mandatum Credo	<p>Si l'on fait le lavement des pieds pendant la messe, on observera ce qui est indiqué à l'article neuvième (<i>voir page 101</i>). Il n'y a pas de <i>Credo</i>.</p>		
Offertoire	<p>À l'Offertoire, le diacre s'assure que le cérémoniaire apporte à l'autel les ciboires à consacrer.</p>		
Canon	<p>La Préface est celle de la Croix¹. Le <i>Communicantes</i>, le <i>Hanc igitur</i> et le <i>Qui pridie</i> sont propres. On ne consacre qu'une seule grande hostie et les ciboires nécessaires pour la communion du clergé et des fidèles pour aujourd'hui et demain.</p>	<p>À la consécration, le diacre monte découvrir et recouvrir les ciboires.</p>	<p>Pendant le Canon, le sous-diacre observe les rubriques ordinaires d'une messe solennelle.</p>
Agnus Dei	<p>Le troisième <i>Agnus Dei</i> se termine par « miserere nobis » et non par « dona nobis pacem ». On ne donne pas la paix.</p>		
Communion	<p>Le célébrant omet la première des trois Oraisons qui précèdent la communion.</p>	<p>Après les trois <i>Agnus Dei</i>, les ministres sacrés font la genuflexion, changent de côté et renouvellent la genuflexion.</p>	
			
	<p>Quand le célébrant a pris le Précieux Sang, les ministres sacrés font la genuflexion, changent de côté et font une nouvelle genuflexion en même temps que le célébrant. Le diacre découvre le ciboire : le célébrant et ses ministres genuflectent à nouveau. On ne dit pas le <i>Confiteor</i> ni les absolutions².</p>		
	<p>Les ministres sacrés vont s'agenouiller sur le marchepied, tandis que le célébrant prend le ciboire, se retourne et dit « Ecce Agnus Dei... » et « Domine, non sum dignus... » comme aux messes ordinaires. Les ministres sacrés communient les premiers, puis le diacre monte à la droite du célébrant et le sous-diacre à gauche.</p>		
			

Homélie en chaire ?

Préparer M. B. Ciboires

1. Voir le texte noté à la fin de ce cérémonial, page 249.
 2. Voir l'explication de cette suppression du *Confiteor*, page 17.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Après la communion	<p>Quand tous les membres du clergé ont communié, le célébrant et ses ministres vont à la balustrade pour donner la communion aux fidèles ¹.</p> <p>Après la communion, le célébrant revient à l'autel, dépose le ciboire, fait la genuflexion avec ses ministres : le diacre étant à droite et le sous-diacre à gauche.</p>		
			
Purification	<p>Puis le diacre recouvre le ciboire de son couvercle et du pavillon ². Le ciboire reste sur l'autel jusqu'à la fin de la messe ³.</p>		
	<p>On fait la purification comme à l'ordinaire.</p> <p>Le célébrant fait la genuflexion chaque fois qu'il quitte le milieu de l'autel ou qu'il y arrive, et lorsqu'il doit passer devant le saint Sacrement.</p> <p>Pour les « Dominus vobiscum », il se tourne obliquement vers le peuple, se retirant un peu du côté de l'évangile : il fait une genuflexion avant de se retourner et une autre après.</p>	<p>Lorsque le ciboire est recouvert de son pavillon, les ministres sacrés changent de côté, faisant la genuflexion au départ et à l'arrivée.</p>	
			
	<p>Le célébrant va lire l'Antienne de la Communion, comme à l'ordinaire.</p>	<p>Le diacre assiste le célébrant pendant la lecture de l'Antienne de la Communion.</p>	<p>Le sous-diacre essuie le calice et le couvre, se retirant un peu lorsque le célébrant chante « Dominus vobiscum » ; il laisse sur l'autel le corporal et la bourse et reporte le calice à la crédence, faisant seulement une genuflexion sur le plus bas degré.</p>
<p>Jusqu'à la fin de la messe, les ministres sacrés font la genuflexion avec le célébrant, chaque fois que celui-ci la fait alors qu'ils se trouvent derrière lui.</p>			

1. D'autres prêtres peuvent aider le célébrant à distribuer la communion, soit à la balustrade, soit ailleurs dans l'église. Ces prêtres n'ont aucune prière à réciter, ni avant ni après la distribution.

2. Le cérémoniaire apportera le pavillon à l'autel.

3. Si l'on a consacré plusieurs ciboires, on ne garde sur l'autel qu'un seul d'entre eux, celui qui doit être porté au reposoir à la fin de la messe. Les autres sont déposés dans le tabernacle ou, s'il n'y a pas de tabernacle, laissés sur le corporal. Après la procession au reposoir, on les transportera tous au lieu préparé pour les recevoir (voir pages 98 et 77 note 1^{re}).

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Fin de la messe	Le célébrant ne dit ni « Ite, missa est », ni « Benedicámus Dómino » ¹ . Il dit ensuite « Pláceat », mais ne donne pas la bénédiction.	Le diacre chante « Benedicámus Dómino » ² sans se retourner vers le peuple ; ensuite il fait une gémuflexion avec le sous-diacre et tous deux montent aux côtés du célébrant.	
	À la fin du <i>Pláceat</i> , le célébrant et ses ministres font la gémuflexion à un genou. Comme il n'y a ni bénédiction ni dernier Évangile, ils descendent immédiatement au bas des degrés, ayant soin de ne pas tourner le dos au saint Sacrement. Puis ils font ensemble la gémuflexion à deux genoux sur le pavé et se rendent à la banquette.		
Procession	Arrivés à la banquette, le célébrant et ses ministres se tournent vers l'autel.		
1. Préparatifs	Le célébrant quitte la chasuble et le manipulé et se revêt de la chape blanche.	Les ministres sacrés enlèvent leurs manipules, et les remettent aux acolytes.	
	Ensuite le célébrant et ses ministres reviennent à l'autel ; ils font la gémuflexion à deux genoux et s'agenouillent sur le plus bas degré. Au signe du cérémoniaire, ils font une inclination médiocre et se lèvent pour l'imposition de l'encens.		
2. Encensement	Le célébrant met l'encens dans les deux encensoirs, sans le bénir. Après s'être remis à genoux, il encense le saint Sacrement de trois coups doubles avec une inclination médiocre de corps avant et après.	Le diacre présente la cuillère au célébrant sans baisers et sans demander de bénir l'encens. Après s'être remis à genoux, il présente l'encensoir au célébrant.	Le sous-diacre soulève le bord de la chape pendant que le célébrant met l'encens. Ensuite, il s'agenouille à la gauche du célébrant pour l'encensement.
	Après l'encensement, ils font l'inclination médiocre de corps en même temps que le célébrant.		
	Après l'encensement, le célébrant reçoit le voile huméral ; puis tous trois se lèvent et montent à l'autel. En arrivant sur le marchepied, ils font la gémuflexion à un genou ; puis le diacre prend le ciboire et, demeurant debout, le remet au célébrant qui le reçoit sans s'agenouiller.		
	Ayant reçu le ciboire, le célébrant, aidé de ses ministres, le couvre des extrémités du voile huméral. Puis, il demeure tourné vers l'autel pendant que ses ministres font la gémuflexion et changent de côté.	Le diacre et le sous-diacre aident le célébrant à couvrir le ciboire des extrémités du voile huméral ; puis ils font la gémuflexion, changent de côté et renouvellent la gémuflexion en arrivant.	
3. Départ	Dès que le diacre et le sous-diacre ont fait la gémuflexion après être changés de côté, tous trois se tournent vers le peuple. Le diacre se trouve donc maintenant à la droite du célébrant et le sous-diacre à la gauche.		

1. Puisque le diacre le chante.

2. Et non pas « Ite, missa est » (voir page 14).

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
<p><i>Les acolytes entendent-ils la croix? ont-ils coiffes</i></p> <p>Reposoir</p>	<p>La procession se rend alors au reposoir : le célébrant est précédé de la croix, du clergé et des servants. On chante le <i>Pange, lingua</i> jusqu'au verset <i>Tantum ergo</i> exclusivement¹.</p> <p>En arrivant au reposoir, le célébrant et ses ministres montent sur le marche-pied. Le diacre et le sous-diacre écartent alors les extrémités du voile, puis le célébrant dépose le ciboire sur le corporal. Tous trois font ensuite la genuflexion et descendent au bas des degrés (<i>sans tourner le dos au saint Sacrement</i>). Ils s'agenouillent sur le plus bas degré, et le <u>cérémoniaire enlève le voile huméral des épaules du célébrant.</u></p> <p>On chante alors le <i>Tantum ergo</i>. À « genitóri » (ou à « venerémur » si c'est l'usage), on se lève et le célébrant met l'encens (<i>dans un seul encensoir</i>) sans le bénir. Après s'être agenouillé sur le plus bas degré, le célébrant encense le saint Sacrement de trois coups doubles avec inclination médiocre de corps avant et après : les ministres font la même révérence.</p>	<p>Après l'encensement, il monte à l'autel, fait la genuflexion de biais, met le ciboire dans le tabernacle et renouvelle la genuflexion ; il ferme la porte du tabernacle et plie le corporal qu'il met dans la bourse. Puis, sans révérence, il revient à la droite du célébrant et s'agenouille.</p>	<p>Il demeure à genoux quand le diacre monte à l'autel pour enlever le ciboire dans le tabernacle.</p>
Retour à la sacristie	<p>Le célébrant et ses ministres restent quelques instants en adoration devant le saint Sacrement. Au signal du cérémoniaire, tous trois se lèvent, font la genuflexion à deux genoux sur le pavé, et rentrent à la sacristie, précédés du porte-croix et des acolytes. Ils se couvrent dès qu'ils sont hors de vue du reposoir.</p> <p>À la sacristie, le célébrant et ses ministres déposent les ornements blancs. Le célébrant et le diacre prennent l'étole violette pour le dépouillement des autels.</p>		
<p>Transport des ciboires</p> <p><i>1^{er} procession</i></p>	<p>S'il reste des ciboires dans le tabernacle, on aura soin de les faire transporter à l'endroit préparé pour les recevoir, ou même au reposoir si l'on n'a pas d'autre lieu. Il faut cependant qu'on puisse les rapporter facilement le lendemain pour la communion. Un prêtre en surplis et étole blanche avec le voile huméral blanc fera ce transport pendant que le célébrant revient à la sacristie avec ses ministres. À défaut d'autre prêtre, le célébrant (<i>sans ministres sacrés</i>) ou préférablement le diacre² le fera en aube et étole blanche avec le voile huméral blanc³.</p>		
Dépouillement des autels	<p><i>Petit Ten</i></p> <p>Aussitôt qu'ils sont prêts, le célébrant et ses ministres se couvrent de la barrette et se rendent à l'autel, l'un derrière l'autre, précédés des servants. En arrivant au chœur, le célébrant se place au milieu de ses ministres et tous se découvrent.</p> <p>Le célébrant remet sa barrette au diacre.</p>	<p>Le diacre remet sa barrette au cérémoniaire, reçoit celle du célébrant avec baisers et la remet au cérémoniaire.</p>	<p>Le sous-diacre remet sa barrette au cérémoniaire.</p>

1. On aura soin de ne pas chanter la strophe *Tantum ergo* avant l'arrivée au reposoir : au besoin, on répétera les autres strophes, en reprenant à « Nobis datus ».

2. Le transport du saint Sacrement est une fonction diaconale.

3. Si les ciboires peuvent être transportés par un autre prêtre que le célébrant et ailleurs qu'au reposoir, il semble qu'on puisse faire ce transport discrètement immédiatement après la communion, avant de les mettre dans le tabernacle, ou en les prenant par la porte d'arrière.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	<p>Tous trois saluent le chœur comme à l'ordinaire avant de le traverser. S'il faut passer devant le reposoir, on fait la gémuflexion à deux genoux. Arrivés au pied de l'autel, le célébrant fait l'inclination profonde pendant que ses ministres font la gémuflexion.</p> <p>Le célébrant dit alors à voix haute l'antienne <i>Dividunt</i> et commence le psaume 21 <i>Deus, Deus, meus</i> jusqu'à « dereliquisti ». Le clergé continue la récitation du Psaume ¹. Le célébrant et ses ministres montent alors à l'autel; puis le célébrant enlève successivement les trois nappes avec l'aide des ministres sacrés; ils descendent ensuite au bas des degrés pendant que les acolytes enlèvent les parements et les tapis de l'autel, éteignent les cierges, et enlèvent <u>le voile blanc de la croix</u> ². <i>Ah bon!</i></p> <p>L'autel principal ayant été dépouillé, le célébrant et ses ministres font la révérence convenable et procèdent ensuite de la même façon au dépouillement des autres autels, à l'exception de celui du reposoir. On commence par l'autel le plus rapproché du côté de l'évangile et on fait ensuite le tour de l'église. Si l'on passe devant l'autel du reposoir, on fait la gémuflexion à deux genoux.</p> <p>De retour à l'autel majeur, on fait la révérence convenable: le chœur interrompt le Psaume ³ et le célébrant répète l'antienne <i>Dividunt</i>. Puis tous renouvellent la révérence à l'autel, reçoivent leurs barrettes, saluent le chœur et retournent à la sacristie dans le même ordre que pour venir à l'autel.</p> <p>Le chœur commence alors la récitation de Complies, à moins qu'on juge à propos de les dire à une heure plus tardive.</p>		

longue a - f - on
recommet de...
sur le ble

RÉSUMÉ

des fonctions du célébrant et des ministres sacrés

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Entrée et début	Entrée solennelle. Pas de psaume <i>Judica me</i> , mais <i>Confiteor</i> . Baiser de l'autel et encensement ordinaire.		
Épître	Ne lit pas l'Épître; écoute le chant à la banquette. Bénit le sous-diacre et retourne à l'autel pour le Graduel.	Assis à la banquette pendant le chant de l'Épître. Après la bénédiction du sous-diacre, retour à l'autel pour Graduel.	Chante l'Épître; demande la bénédiction du célébrant à la banquette; retour à l'autel pour le Graduel.
Évangile	Ne récite pas le <i>Munda cor</i> . Impose l'encens; bénit le diacre. Écoute l'Évangile comme à l'ordinaire.	Reçoit l'évangéliste, le dépose sur l'autel. Imposition de l'encens. Récite le <i>Munda cor</i> , demande la bénédiction du célébrant. Va chanter l'Évangile avec cérémonies	Transporte missel au côté de l'évangile (<i>près du corporal</i>). Imposition de l'encens; descend devant l'autel. Attend le diacre; chant de l'Évangile avec cérémonies habituelles;

1. S'il n'y avait personne au chœur pour réciter le Psaume, le célébrant, debout au pied de l'autel, réciterait l'Antienne et le premier verset du Psaume; ensuite il procéderait au dépouillement, sans rien dire (*voir le texte, page 256*).

2. On laisse la croix et les chandeliers sur l'autel; on ne les enlève que le Vendredi saint, immédiatement avant la cérémonie de l'après-midi (*S.R.C.*, 18 juin 1956, ad 7).

3. « Clérici proseguuntur recitationem hujus Psalmi, usque dum altarium denudatio peracta sit » (*O.H.S.*, Féria V, De Alt. Denud., n. 7).

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
		habituelles (<i>encensement</i>).	à la fin : baiser du livre par le célébrant.
Sermon	Sermon facultatif : à l'autel ou en chaire. Lavement des pieds : page 101.	S'il y a sermon, se rendent à la banquette. S'il y a lavement des pieds, voir page 101.	
Offertoire	Pas de <i>Credo</i> . Offrande des ciboires pour la communion. Ensuite, comme à l'ordinaire.		
Canon	Préface de la croix. <i>Communicantes</i> , etc., propres. Au troisième <i>Agnus Dei</i> : « miserere nobis ».	Au troisième <i>Agnus Dei</i> : « miserere nobis ». Ensuite : changer de côté. Après communion du célébrant : changer de côté.	
Communion	Pas de <i>Confiteor</i> , ni <i>Miserere</i> , ni <i>Indulgentiam</i> . On dit « Ecce Agnus Dei... Domine, non sum dignus ». Distribution ordinaire. Après la communion : laisser un ciboire sur l'autel ; ensuite : genuflexions comme aux messes devant le saint Sacrement.		
Ablutions	Purifications et ablutions comme à l'ordinaire. Transport du calice à la crédence : laisser la bourse et le corporal sur l'autel.		
Fin de la messe	« Benedicamus Domino », « Placet », mais pas de bénédiction et pas de dernier Évangile. Genuflexion simple sur le marchepied ; genuflexion à deux genoux au bas des degrés ; vêtue à la banquette : déposer manipule et chasuble ; prendre la chape.		
Procession	Retour au pied de l'autel ; genuflexion à deux genoux ; courte prière ; imposition de l'encens dans les deux encensoirs, et encensement.		
	Le célébrant reçoit le voile huméral ; tous trois montent à l'autel ; le diacre remet le ciboire au célébrant. Procession au reposoir.		
Reposoir	Arrivé au reposoir : monter à l'autel, déposer le ciboire sur le corporal, descendre au bas des degrés. Imposition de l'encens et encensement. Le diacre monte déposer le ciboire dans le tabernacle (<i>genuflexion avant et après</i>), puis descend et s'agenouille. Après courte adoration : genuflexion à deux genoux et retour à la sacristie.		
Sacristie	Quitter ornements blancs. Célébrant ou diacre transporte les ciboires (<i>s'il y a lieu</i>). Le célébrant et le diacre prennent l'étole violette. Retour au chœur pour le dépouillement des autels : on marche l'un derrière l'autre.		
Dépouillement des autels	Réciter l'Antienne et entonner le Psaume au pied de l'autel ; monter à l'autel, enlever les nappes, etc. Après dépouillement : répétition de l'Antienne au pied de l'autel. Sortie.		

ARTICLE NEUVIÈME

FONCTIONS DU CÉLÉBRANT ET DES MINISTRES SACRÉS

(Le lavement des pieds, au rite solennel)

1. — Si la cérémonie a lieu pendant la messe

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Préparatifs	<p>Après l'Évangile (ou après l'homélie si on la fait), le célébrant et ses ministres font la gémuflexion sur le marchepied de l'autel et descendent directement à la banquette. Le célébrant, aidé de ses ministres, s'assoit et se couvre.</p>		
	<p>Le célébrant demeure seul à la banquette pendant que ses ministres vont accueillir les douze hommes à qui on doit laver les pieds ¹.</p>	<p>Le diacre et le sous-diacre saluent alors le célébrant, vont faire la gémuflexion devant l'autel et se dirigent vers l'entrée du sanctuaire ou vers la nef (près des sièges). Ils accueillent les douze hommes désignés à l'avance et les <u>introduisent deux par deux</u> à l'endroit préparé ¹.</p>	
	<p>Quand les hommes sont rendus à leurs places, les ministres sacrés reviennent à la banquette. Le célébrant se découvre, se lève et, aidé de ses ministres, il quitte la chasuble ; puis tous trois enlèvent leurs manipules ².</p>		
	<p>Le célébrant reçoit alors du cérémoniaire un tablier blanc (ou un linge blanc) et se l'attache autour des reins avec le ruban.</p>	<p>Si c'est nécessaire, ils aident le célébrant à se revêtir du tablier blanc.</p>	
	<p>Quand le célébrant s'est revêtu du tablier blanc, tous trois viennent devant l'autel et font la gémuflexion. Puis, précédé des acolytes, on se dirige vers le <u>premier</u> de ceux à qui on doit laver les pieds, c'est-à-dire celui qui est le <u>plus près de l'autel, du côté de l'épître</u> : le diacre se tient à la droite du célébrant, le sous-diacre à la gauche.</p>		
Lavement des pieds	<p>En arrivant devant l'élu, le célébrant et ses ministres s'agenouillent.</p>		
	<p style="text-align: center;">AUTEL</p> <pre> graph TD AUTEL --- C[] C --- CEB[] C --- DIA[] C --- SOD[] CEB --- CEB1[] DIA --- DIA1[] SOD --- SOD1[] CEB1 --- SIÈGE[] DIA1 --- SIÈGE SOD1 --- SIÈGE </pre>		
	<p>Le célébrant lave le pied droit que le sous-diacre soutient ; il l'essuie ensuite avec la ser-</p>	<p>Le diacre, placé à la droite du célébrant, reçoit du thuriféraire les serviettes et les pré-</p>	<p>Le sous-diacre, placé à la gauche du célébrant, soutient le pied droit de chacun.</p>

1. Les élus font deux par deux la gémuflexion à l'autel, saluent le célébrant, vont s'asseoir à leurs places et déchaussent le pied droit. Rien n'est indiqué sur la qualité des hommes dont on lave les pieds : ils peuvent être des clercs aussi bien que des laïcs ou des jeunes gens. Habituellement on rend cet honneur à des pauvres (voir page 67).

2. Les ministres sacrés gardent la dalmatique et la tunique.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	serviette qui lui est présentée par le diacre ; il remet ensuite la serviette à celui dont il a lavé le pied. <u>Le baisement du pied n'est plus prescrit.</u>	sente une à une au célébrant dès que le pied a été lavé. On laisse à chacun sa serviette.	
<i>Lavabo</i>	On observe le même rite pour chacun des douze hommes. La coutume de remettre une aumône à chacun peut être conservée.		
<i>Retour à la banquette</i>	Le lavement des pieds terminé, le célébrant et ses ministres font la révérence à l'autel et se rendent à la crédence. Le célébrant se lave les mains en silence (<i>servi par les acolytes</i>), puis il quitte le linge dont il est ceint : pendant ce temps, le diacre se tient à la droite du célébrant, le sous-diacre à la gauche.		
<i>Oraison finale</i>	Quand le célébrant s'est lavé les mains et a quitté le tablier, on se rend à la banquette par le plus court chemin : tous trois reprennent leurs manipules, le célébrant revêt la chasuble.		
	Puis ils reviennent devant l'autel et font la révérence convenable. Demeurant au pied de l'autel, le célébrant chante, les mains jointes : <i>Pater noster</i> , les Versets et l'Oraison, tel qu'indiqués au missel : les ministres soutiennent le livre devant lui. À la fin de l'Oraison, le diacre et le sous-diacre reconduisent les douze hommes à leurs places. Avant de partir, les douze font deux à deux la gémuflexion à l'autel, et s'inclinent devant le célébrant qui, tourné vers eux, s'est retiré un peu du côté de l'épître. Puis le célébrant monte à l'autel, tandis que les ministres se placent derrière lui. Le célébrant chante alors « <i>Dominus vobiscum</i> » et continue la messe en lisant l'antienne de l'Offertoire. Il n'y a pas de <i>Credo</i> .		

2. — Si la cérémonie a lieu en dehors de la messe

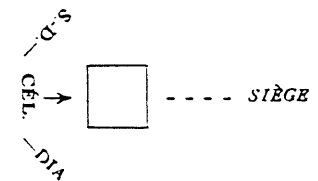
	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	Si le lavement des pieds a lieu en dehors de la messe, on le fait précéder du chant de l'Évangile de la messe avec les cérémonies habituelles. Ensuite, on observe le rite décrit plus haut. Voici le détail des cérémonies :		
<i>Vêtue</i>	Le célébrant se revêt de l'amict, de l'aube, du cordon, de l'étole et de la chape blanches ¹ .	Le diacre et le sous-diacre se revêtent d'ornements blancs comme pour la messe solennelle ordinaire (<i>mais sans manipule</i> ²).	
	Remarque : Si le célébrant fait une allocution de circonstance, il la fait avant de revêtir les ornements sacrés, ou bien entre l'Évangile et le lavement des pieds : en ce dernier cas, il prêche en aube, sans la chape.		
<i>Entrée</i>	Quand tout est prêt, le célébrant se rend au chœur entre ses ministres qui tiennent les bords de la chape ; tous sont couverts de la barrette.		
	En arrivant à l'autel, tous trois se découvrent et font la révérence convenable. Le célébrant monte ensuite à l'autel avec le diacre et le sous-diacre et baise la pierre sacrée.		

1. *Ephem. Lit.*, 1956, vol. LXX, fasc. VI, p. 424, n. 6.

2. Pendant la Semaine sainte, le manipule ne se porte qu'à la messe.

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
	Le célébrant attend que le diacre apporte l'évangélaire.	Le diacre descend alors directement à la crédence, reçoit le livre des évangiles et le porte sur l'autel comme à la messe.	Le sous-diacre se tient à gauche du célébrant.
Encens	Lorsque le diacre a posé le livre sur l'autel, le célébrant, assisté de ses ministres, met et bénit l'encens comme à l'ordinaire.		
Évangile	Lorsque le diacre a récité le <i>Munda cor</i> , il lui donne la bénédiction en disant, comme à l'ordinaire : « <i>Dóminus sit . . .</i> ». Puis il se rend au coin de l'épître, et se tourne vers le diacre. Il assiste à l'Évangile, baise le livre et se fait encenser comme de coutume.	Après la bénédiction de l'encens, il se met à genoux sur le marchepied pour dire le <i>Munda cor</i> , puis il prend le livre et demande la bénédiction comme à la messe solennelle. Il descend ensuite à la droite du sous-diacre.	Après la bénédiction de l'encens, il descend au bas des degrés, devant l'autel.
	Tous deux font la gémflexion et le salut au chœur, puis se rendent au lieu où l'on chante l'Évangile. On observe ce qui est prescrit pour la messe solennelle (<i>y compris l'encensement du début</i>).		
Après l'Évangile	Après avoir été encensé, le célébrant revient au milieu de l'autel et attend que ses ministres montent à ses côtés.	Après l'Évangile, il encense le célébrant comme à l'ordinaire. Puis il remet l'encensoir et se rend directement à la droite du célébrant qui attend au milieu de l'autel.	Après l'Évangile, il porte le livre à baiser au célébrant, puis le remet au cérémoniaire. Lorsque le célébrant a été encensé, le sous-diacre monte directement à gauche du célébrant qui attend au milieu de l'autel.
	Quand les ministres sacrés sont arrivés, tous trois font la révérence convenable et se rendent à la banquette. Le célébrant s'assied et se couvre.		
	Le célébrant demeure seul à la banquette pendant que ses ministres vont accueillir les douze hommes à qui on doit laver les pieds ¹ .	Le diacre et le sous-diacre saluent alors le célébrant, vont faire la gémflexion devant l'autel et se dirigent vers l'entrée du sanctuaire ou vers la nef (<i>près des sièges</i>). Ils accueillent les douze hommes désignés à l'avance et les introduisent deux par deux à l'endroit préparé ¹ .	
	Quand les hommes sont rendus à leurs places, les ministres sacrés reviennent à la banquette. Le célébrant se découvre, se lève et, aidé de ses ministres, quitte la chape.		
	Le célébrant reçoit alors du cérémoniaire un tablier blanc (<i>ou un linge blanc</i>) et se l'attache autour des reins avec le ruban.	Si c'est nécessaire, ils aident le célébrant à se revêtir du tablier blanc. Le diacre et le sous-diacre gardent la dalmatique et la tunique.	
	Quand le célébrant s'est revêtu du tablier blanc, tous trois viennent devant l'autel et font la révérence convenable. Puis, précédé des acolytes, on se dirige vers le premier de ceux à qui on doit laver les pieds, c'est-à-dire celui qui est le plus près de l'autel, du côté de l'épître : le diacre se tient à la droite du célébrant, le sous-diacre à la gauche.		

1. Les élus font deux par deux la gémflexion à l'autel, saluent le célébrant, vont s'asseoir à leurs places et déchaussent le pied droit. Rien n'est indiqué sur la qualité des hommes dont on lave les pieds : ils peuvent être des clercs aussi bien que des laïcs ou des jeunes gens. Habituellement on rend cet honneur à des pauvres (*voir page 67*).

	CÉLÉBRANT	DIACRE	SOUS-DIACRE
Lavement des pieds	<p>En arrivant devant l'élu, le célébrant et ses ministres s'agenouillent.</p> <p style="text-align: center;">AUTEL</p> <div style="text-align: right; margin-right: 100px;">  </div>		
	<p>Le célébrant lave le pied droit que le sous-diacre soutient ; il l'essuie ensuite avec la serviette qui lui est présentée par le diacre. Il remet enfin la serviette à celui dont il a lavé le pied. Le baisement du pied n'est plus prescrit.</p>	<p>Le diacre, placé à la droite du célébrant, reçoit du thuriféraire une serviette et la présente au célébrant dès que le pied a été lavé. On laisse à chacun sa serviette.</p>	<p>Le sous-diacre, placé à la gauche du célébrant, soutient le pied droit de chacun.</p>
	<p>On observe le même rite pour chacun des douze hommes. La coutume de remettre une aumône à chacun peut être conservée.</p>		
Lavâbo	<p>Le lavement des pieds terminé, le célébrant et ses ministres font la révérence à l'autel et se rendent à la crédence. Le célébrant se lave les mains en silence (<i>servi par les acolytes</i>), puis il quitte le linge dont il est ceint : pendant ce temps, le diacre est à la droite du célébrant, le sous-diacre à la gauche.</p>		
Retour à la banquette	<p>Quand le célébrant s'est lavé les mains et a quitté le tablier, on se rend à la banquette par le plus court chemin : le célébrant reprend la chape blanche.</p>		
Oraison finale	<p>Puis ils reviennent devant l'autel et font la révérence convenable. Demeurant au pied de l'autel, le célébrant chante, les mains jointes, <i>Pater noster</i>, les Versets et l'Oraison, tel qu'indiqués au missel : les ministres soutiennent le livre devant lui.</p>		
	<p>À la fin de l'Oraison, les ministres reconduisent les douze hommes à leurs places. Avant de partir, les douze font la gémuflexion à l'autel et s'inclinent devant le célébrant qui, tourné vers eux, s'est retiré un peu du côté de l'épître. Puis le célébrant et ses ministres reçoivent leurs barrettes, et se rendent à la sacristie, précédés des servants.</p>		